

POLITIQUE

OÙ EN EST LE REFESEG ?

Le bureau de la section Gabon du Réseau panafricain des femmes pour la culture de la paix et le développement durable (Refeseg) a rencontré récemment au palais Omar Bongo Ondimba les femmes sénatrices. Objectif : présenter à ces dernières l'évolution de son action.

Page 3

ECONOMIE

L'ONEP MONTRE LES DENTS

Après avoir égrené un long chapelet de revendications, l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep) a déposé hier matin, au cabinet du Premier ministre Emmanuel Issoze NgonDET, un préavis de grève courant jusqu'au 10 décembre minuit. Un conflit potentiellement explosif.

Page 4

SOCIÉTÉ

"SANS-FAMILLE" OU LA CAVERNE D'ALI BABA



Couteaux, paires de ciseau, cocaïne, cannabis, téléphones portables : ce sont divers objets, tous prohibés en ce milieu, qu'une vaste fouille au cœur de

la prison centrale de Libreville a permis de mettre au jour hier. Une enquête a été ouverte pour punir toute personne impliquée.

Page 6

FAIT DIVERS

DU CANNABIS SAISI À BITAM



Les agents de l'antenne provinciale de l'Oclad viennent de mettre la main sur 260 ballots de cannabis. Ils avaient pré-

alablement arrêté entre Oyem et Bitam les deux auteurs présumés de ce trafic dont ces derniers escomptaient la somme de 3,9 millions de francs.

Page 9

SPORTS

MANGASPORT A LA FOI



A l'avant-veille de leur match préliminaire retour en Ligue des champions face aux Ivoiriens de l'Asec Mimosas, les joueurs de Mangasport répétaient hier leur gamme. Leur entraîneur Kévin Djoni tenant devant eux un discours mobilisateur afin de refaire leur retard (0-1) de l'aller.

Page 11

POLITIQUE

PDG : les élus à l'école

Page 2

ECONOMIE

La Poste SA veut croire en son avenir

Page 4

SOCIÉTÉ

Afira n°1 : comment accompagner la liquidation

Page 6

n° 12886 - Mardi 4 Décembre 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

A Rabat où il poursuit sa convalescence ALI BONGO REÇOIT LA VISITE DE MOHAMMED VI



Le président Ali Bongo Ondimba, qui poursuit sa convalescence depuis le 29 novembre à l'hôpital militaire de Rabat, a reçu hier la visite du roi du Maroc Mohammed VI, a-t-on appris de source officielle. Au cours de cette visite, le souverain chérifien s'est réjoui de l'état de santé du chef de l'Etat qui évolue favorablement de jour en jour, a ajouté la même source. Une photo de cette rencontre a d'ailleurs été publiée. De quoi faire taire les rumeurs autour de l'état de santé du numéro un gabonais.

Page 3

Pour moi quoi...

Hier, j'ai lu, moi Makaya, dans mon premier grand Quotidien, un article sur les retrouvailles entre "copains" du Conseil municipal d'Akanda au Beach club de Libreville. Qu'est-ce qu'il a accouché le maire sortant ? Cloclo au lieu de partir sur la pointe des pieds, de se taire, surtout après tous les dégâts qu'il a faits, s'est permis de qualifier le bilan de sa mandature catastrophique de "globalement positif". Qu'est-ce qui arrive à ce brave vieillard, Gabonais d'adoption ? Il se satisfait. C'est iyemba ou quoi ? Chez nous on dit que la moquerie est de toutes les injures celle que l'on pardonne le moins. Et là, sans sourire, il se paie notre tête. Lui le itangani sur qui on comptait pour transformer la vie nous l'a plutôt empoisonnée. Et de quelle manière !

Et pourtant, on pensait, qu'en le parachutant à la tête d'Akanda comme maire, qu'il n'en ferait pas Marseille mais, au moins, comme une petite ville de Provence. Et puis on était fier d'avoir un maire au visage pâle... Vous savez, tellement les nôtres ont déçu par leur gouvernance. Mais, très vite on s'est rendu compte que Cloclo c'était peau blanche masque noir. Le mec s'était illustré pire que nos indigènes. Vous vous imaginez, en un mandat, il a accumulé tous les superlatifs en matière de bouffe. En un temps record, il a battu le record des inimitiés dans sa ville. Comme si on était des aveugles, des naïfs, il parade et parle de "sentiment du devoir accompli". Voyons Cloclo, on t'a vu avant et là, là, là. Doucement, la porte de sortie...

... Makaya